

UN DOCUMENT ANTIRACISTE INTERDIT EN FRANCE!

LE
GALA
DU
M. R. A. P.

N° 91
(195)
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.



19 OCTOBRE 1951

Le gouvernement français prétend empêcher la diffusion de la brochure "LA DISCRIMINATION RACIALE" implacable réquisitoire fondé sur des rapports officiels

Une belle soirée, une GRANDE MANIFESTATION contre le racisme et pour la paix

Le 14 octobre, à l'heure dite, la salle Fleyel était pleine à craquer. Par milliers, les Parisiens et Parisiennes étaient venus au Gala Antiraciste qui, désormais, est une tradition. Et cette année encore, ce ne fut pas seulement une manifestation artistique, mais aussi une puissante manifestation d'union contre le racisme, contre l'antisémitisme et pour la paix.

C'est avec enthousiasme que la salle applaudit les allocutions de Mlle Gerly Archimède, du grand poète Paul Eluard et de M. André Blumel, président du M.R.A.P. A la tribune, on pouvait voir, en outre, avec le Bureau National de notre Mouvement, diverses personnalités, notamment : le professeur Jacques HADAMARD, membre de l'Institut; Mmes Françoise LECLERC, membre du Conseil Mondial de la Paix; Denise DECOURDEMANCHE, secrétaire de l'Union Nationale des Intellectuels; Marthe DUPUY, du Comité d'Honneur du M. R. A. P.; Dora TAITELBAUM, la célèbre poétesse américaine de langue yiddish; M. Pierre PARAF, homme de lettres; Daniel BONGARS, secrétaire de l'Union des Syndicats de la Région Parisienne; YOKANA, de la Commission des Travailleurs Nord-Africains; ESPIARD, secrétaire général du Comité Franco-Malgache; PERILHAUD, du Secrétariat National de l'U.J.R.F.; le Dr HESCHL, journaliste, du Mouvement de la Paix américain; KORMAN, vice-président de l'Amicale des Déportés Juifs; POZNANSKI et GRANT, président et secrétaire général de l'U.S.J.F.; I. BLUM, secré-



La tribune...



...et la salle pendant le spectacle

SUITE EN PAGE 4

LE 11 NOVEMBRE DANS CHAQUE COMMUNE DE FRANCE

la Paix tiendra ses assises

La campagne de signatures pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands se poursuit, en France, avec succès. Dans différents départements, la population s'est déjà prononcée à 40 % ou presque pour l'Appel du Conseil Mondial de la Paix. C'est le cas, par exemple, du Vaucluse (40,8 %), de la Seine (40,1 %), des Bouches-du-Rhône (38 %), des Hautes-Pyrénées (37,8 %). Puis viennent : le Gard (35,5 %), la Loire (33,4 %), le Rhône (31 %), le Lot-et-Garonne (30,2 %), le Var (29,2 %), les Alpes-Maritimes (29 %), la Dordogne (25 %), etc...

Dans l'Allemagne aux deux visages

La Wehrmacht n'est qu'occidentale

FACE au réarmement accéléré de l'Allemagne occidentale, bien des yeux commencent à se décoller. La sérénité des premiers jours est en train de fondre.

L'apparition d'uniformes de plus en plus nombreux, la multiplication des défilés ont eu raison du prétexte « péril rouge », d'autant que ce dernier, tout littéraire, peut difficilement faire oublier le bilan de douze années de régime hitlérien.

D'autre part il n'est de « rideau de fer », si épais soit-il, et de quelque côté qu'en soit placée la manivelle, qui ne permette à un journaliste consciencieux de satisfaire sa curiosité professionnelle.

Le reportage de Georges Penchenier publié dans le Monde en est un témoignage, et même un témoignage accablant pour la propagande de réarmement, puisqu'il la prive de son principal argument, à savoir le danger de l'Allemagne de l'Est.

Pour Georges Penchenier, les Soviétiques ont réussi là où les Occidentaux ont échoué :

« Pour avoir souffert plus que nous de l'occupation allemande, ils ont décidé d'en finir. Il n'y avait que deux solutions possibles : liquider l'Allemagne ou la transformer. On ne liquide pas quatre-vingt millions d'individus. Staline, au plus fort de la guerre, a eu ce mot : « Les Hitler passent, le peuple allemand reste. » Aussi le gouvernement soviétique a-t-il agi en conséquence. Il a commencé par éloigner le péril en déplaçant les frontières allemandes jusqu'à l'Oder. L'Allemagne était sur les genoux : la Prusse orientale, pépinière de ho-



Un défilé des policiers-soldats de Bonn

SUITE EN PAGE 4

ASPECTS DE L'ANTI-FRANCE

L'offensive des néo-nazis se poursuit à la plume et au plastic

Pour la huitième fois en moins de trois mois, le « gang du plastic » a frappé en plein Paris. Car aucun doute n'est possible : l'attentat perpétré rue d'Anjou dans la nuit du 12 au 13 octobre a les mêmes auteurs que les précédents attentats visant des librairies progressistes, ainsi que la Banque Commerciale pour l'Europe du Nord et la Banque Worms.

Tuer pour « éveiller »
Aucun doute, car non seulement les procédés sont identiques, mais les objectifs, l'esprit qui préside à ces agressions fascistes l'ont pas changé. En frappant la librairie de « France-URSS » à Paris, quelques jours après les locaux du journal Le Patriote à Nice et à Cannes, les groupes de choc du « Comité National Français », que nous avons désigné clairement ici-même, continuent leur croisade explosive contre le « judéo-bolchevisme » et le « judéo-capitalisme ».

Il s'agit, pour ces racistes, selon un texte que nous avons cité, d'« éveiller chez les hommes qui sont membres de la race (aryenne) la conscience des oppositions violentes qui dressent depuis des millénaires les espèces les unes contre les autres » — et ce « par tous les moyens ».

Jusqu'à présent il n'y a pas eu mort d'homme ; mais tous les enquêteurs reconnaissent que c'est là seulement l'effet d'un heureux hasard. Pour « éveiller la conscience » des « Aryens », les fascistes n'hésitent pas à tuer.

L'enquête piétine
Avant et après les récents attentats les bandits par des lettres d'injures et de menaces, ont ouvertement signé leurs crimes. Les uns se réclamaient de DE GAULLE, les autres du « GROUPE OCCIDENT MAUC ».

Ce dernier groupe, dont l'insigne est une sorte de « croix flectorée », écrivait récemment au journal L'Humanité :

« Les communistes et les youpins

sauront qu'ils ne sont pas les maîtres dans ce pays...
« Occident vaincra... »
« Le fascisme passera... »
Nous avons mis à nu les agissements de ces sinistres bandes. Nous avons dit où elles se cachent, comment elles préparent leurs crimes.

Albert LEVY.

SUITE EN PAGE 3

Entassés sous les ponts, dans des caves, des baraques ou des « foyers » surpeuplés

« NOUS VOULONS VIVRE COMME DES HOMMES »
m'ont dit es travailleurs nord-africains de Paris

LES hommes sont égaux en droits et en libertés. Un homme, n'est-ce pas, est fait aussi pour la lumière et la tiédeur d'une maison, d'un foyer. Les hommes qui ont travaillé une longue journée sont faits de telle sorte qu'ils ont besoin de repos et de détente, qu'ils ont le droit d'espérer l'un et l'autre

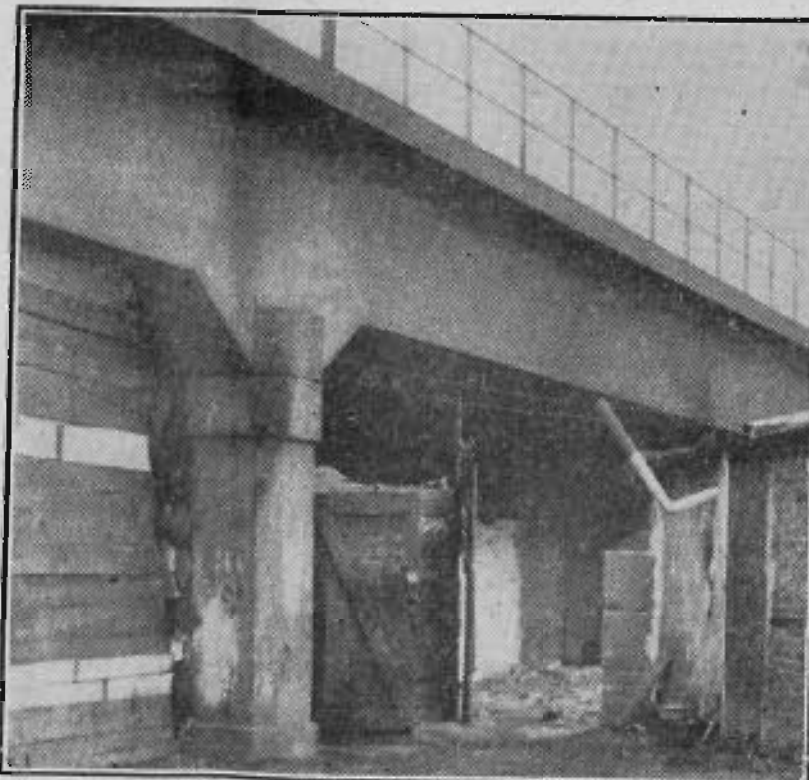
« Rhamedj Nat est un jeune Algérien de la région de Constantine.

Deux amis sont venus le chercher un soir à la gare et l'ont amené chez eux à Saint-Ouen, où je l'ai rencontré. Plusieurs de Biskra et de Constantine se sont groupés ici, près de ce petit café qui tient un de leurs compatriotes qui travaille aussi chez Renault. Grâce à lui et Roger VIOLAND.

En 1943, 64 % des travailleurs noirs américains étaient manœuvres, 2 % occupaient des emplois qualifiés. (Statistique du Bureau américain de recensement, 1943.)
Au Congo Belge, en 1947, il n'y avait pas un seul médecin indigène et tous les postes administratifs sont occupés par des Européens. (Bulletin administratif du Congo Belge, 2 juillet 1947.)
Aux Etats-Unis, en 1940, le taux de la mortalité due à la tuberculose était, pour 1.000 habitants, de 124,5 pour les Noirs et de 35,2 pour les Blancs.
Parmi les Américains, il y a un docteur pour 743 Blancs et un pour 3.530 Noirs. Dans l'Etat du Mississippi, il y a plus d'un million de Noirs auxquels trois infirmières professionnelles doivent suffire. (Résumé analytique de l'O.N.U., page 46.)
En Australie, l'homme de couleur subit des traitements honteux; son extermination systématique et radicale s'accomplit rapidement. Lorsque les Britanniques envahirent pour la première fois sa patrie, il y avait environ 300.000 personnes qui y prospéraient. Aujourd'hui, quelques 150 ans plus tard, il n'en est plus que 47.000, et le taux de disparition s'accroît. (Pocket Compendium of New Zealand Statistics, Wellington, 1947.)
Dans le Soudan anglo-égyptien, plus de 3.000 personnes sont mortes de faim et de misère au cours de l'année 1949. (Résumé analytique de l'O.N.U., p. 179.)
En Indochine, 31 hôpitaux et 83 prisons ont été construits pendant les 80 années de la domination française. En 1942, il y avait 507 docteurs et 460 sages-

Raymond GERBAL.

SUITE EN PAGE 3



Sous ce pont, à Saint-Ouen, des Algériens ont trouvé un « toit »

ANATOLE FRANCE parmi les HOMMES

C'EST l'honneur des lettres françaises que nos plus grands écrivains aient toujours défendu l'égalité entre les hommes, que de la Renaissance au romantisme et de l'Encyclopédie à notre XX^e siècle, les plus purs artisans de notre langage aient été les plus fervents propagateurs du progrès humain.

Anatole France, mort il y a vingt-sept ans, était de ceux-là. Celui qui s'éteignait un soir d'octobre, à La Béchellerie, au milieu de cette douce Touraine, et qui achevait dans la paix d'un automne de France sa vie harmonieuse, ne nous est pas seule-

ment cher pour la grâce de son parler. Parce que sa phrase s'écouline limpide comme une rivière de chez nous et qu'elle se déroule radieuse sur le livre « comme la rose du matin sur la coupe de Florence ». Nous l'aimons aussi de s'être placé toujours à l'avant-garde. Nous savons gré à ce sceptique d'avoir été le croyant des espérances nouvelles, d'avoir inlassablement combattu l'intolérance, les haines de races et de peuples, d'avoir manifesté dans son œuvre comme dans son action son mépris de l'antisémitisme, des préjugés de couleur dont on rougit, que, passée certaine latitude ou certaine

longitude, notre univers soit encore souillé.

J'ai tenu, en français fidèle, ayant des larmes à la fois et admiré son œuvre, ayant eu à la fin de sa vie le privilège d'approcher celui que ses familiers nommaient Monsieur



France, à me pencher plus spécialement sur la place qu'il fit dans ses romans à Istambul.
Les Juifs et Anatole France pouvaient offrir en effet des thèmes d'équilibre à la fois plaisants et émouvants. Que son frère n'ait pas chargé certains Israélites, tout comme les hommes des autres confessions, qui pourraient s'en donner ? Cette ironie s'adressait à ceux d'en-tre eux — il en existe dans toutes

par
Pierre PARAF

que j'ai rencontré dans un café algérien de Saint-Ouen. Il a un large sourire, les épaules un peu frêles (ou frileuses?) couvertes de la même veste depuis... Mais il a l'air réfléchi, terriblement sérieux, qu'il dit le parti. Quand il me dit son histoire, c'est-à-dire celle de milliers de jeunes compatriotes venus rejoindre les quelques 160.000 Nord-Africains vivants déjà à Paris.

Un autre de son village lui avait bien écrit de ne pas venir parce qu'on ne trouvait rien. Mais la famine a sévi dans sa famille aussi. Deux de ses frères sont morts en 1945. Il restait, il reste, ses deux vieux qui n'ont plus que lui pour vivre, c'est-à-dire pour manger.

AU FACIES...

A plusieurs reprises, déjà, des protestations se sont élevées contre la pratique honteuse des rafles dites « au facies » dans le jargon policier.

Ce genre d'opération fut mis à l'honneur sous l'occupation par la Gestapo et la police antijuive de Xavier Vallat et Darquier de Pellepoix.

Au cours des derniers mois, les Nord-Africains de Paris ont été maintes fois victimes de ces procédés d'odieuse arbitraire. Il semble que leur utilisation tende à devenir systématique.

C'est ainsi que, trois jours durant : samedi, dimanche et lundi derniers, le quartier de la Porte de Clignancourt a été mis en état de siège et, sous prétexte de « rechercher des bandits », les policiers ont, de nouveau, appréhendé « au facies » des milliers de Nord-Africains.

Plus de 1.500 paisibles travailleurs ont été « embarqués » au commissariat, tandis que la population manifestait son indignation.

Les antiracistes, les républicains ne sauraient, en effet, tolérer que s'instaurent en France de telles méthodes, indignes de notre pays !

Dans le prochain numéro de « Droit et Liberté »
UN ARTICLE DE HENRI HERTZ :
Permanence de Zola

SUITE DE LA PAGE 3

CINEMA

Des habits et des hommes - L'avoir ou pas - Un coup d'antirouge - Où sont les apaches?

SIX DESTINS
L'ECARDINET a eu l'honneur d'être...

LE SOUS-MARIN MYSTERIEUX

UN très mauvais film de la série antirouge...

QUAND LES TAMBOURS S'ARRÊTERONT

Eh bien, « quand les tambours s'arrêteront »...

SI J'AVAIS UN MILLION

SI l'on peut parler d'une sorte de mythologie américaine...

Roger MARIA.

Henry GOLD

Henry Gold, qui fut l'un des vedettes-surprises au gala du 14 octobre...

Après la guerre, il fait une tournée en Angleterre, à Bruxelles, et pour la première fois, il parcourt la France...



liste au Grand Orchestre Philharmonique. Mais il ne se contente pas de jouer...

RECITAL LEO FULD
EN YIDDISH ET EN HEBREU

CARNET ROSE
Le Secrétariat du M.R.A.P., « Droit et Liberté »...

GRANDE SOIREE DE GALA ET BAL
DE LA L.I.M.

PETITE ANNONCE
Maison importante tournures justifiées...

TARIF DES ABONNEMENTS
à Droit et Liberté

ANATOLE FRANCE antiraciste

Suite de la page

Les communautés humaines — qui reniaient plus ou moins bruyamment leurs origines...

l'hostilité sont réservés pour les autres.

MAIS revenons à Anatole France. S'il s'amuse des travers de certains Israélites...

Aux obsèques d'Emile Zola, il glorifie ainsi le grand écrivain mort et idéal vivant :

« Justice, honneur, pensée, tout semblait perdu. Tout était sauvé. Zola n'avait pas seulement révélé un crime judiciaire...

constante qu'apporte cette famille humaine, messagère de justice et d'amour.

Le rythme de l'histoire a amené Anatole France à se pencher sur le problème d'Israël.

LIVRES "LE BREVIAIRE DE LA HAINE" ou l'art d'absoudre les bourreaux

Il est bon, tandis qu'avec l'honneur et la dignité, les bourreaux récupèrent leurs armes et leurs inquiétants appétits, il est bon de rappeler les crimes hideux du nazisme.

Or, des crimes proprement racistes commis par Hitler et ses suppôts, le « Breviaire de la Haine »...

La responsabilité du peuple allemand

Dans l'Allemagne hitlérienne, la barbarie découle avant tout de l'hitlérisme. A tel point que souvent — M. Poliakov le note en passant — sans l'explicite, — les chefs nazis sont obligés de cacher aux Allemands les conséquences extrêmes de la logique fasciste.

Bilan d'une entreprise de génocide

Toutefois, il fallait tenter de rassembler, d'organiser cette masse de documents en un ouvrage qui la rendit plus accessible.

C'est minimiser considérablement le crime des grands nazis que de le déclarer fous, ou, plus encore, simples outils du destin, d'un éternel « mystère de l'antisémitisme ».

Le jeu des entités philosophiques

Cette volonté d'isoler le cas des Juifs conduit à diverses autres falsifications.

Pompes funèbres et marbrerie

Edouard SCHNEEBERG
43, Rue de la Victoire - PARIS (9^e)

L'antisémitisme, fruit du racisme

Pourtant, le livre de M. Poliakov, satisfaisant lorsqu'il expose les faits,

Pétain, pourvoyeur de crématrices

Mais nous trouvons plus étrange encore, dans ce livre de documentation orientée.

Mgr BARTHELEMY DE LAS CASAS

premier apôtre de la fraternité des races

(Suite de l'étude d'André BLUM)

Cette défense des idées de Don Barthelemy de Las Casas (1) qui après s'être livré à des études de droit, avait dénoncé le système d'oppression adopté dans les Antilles, prin-

cipelement à Cuba et à Haiti, n'est pas un simple plaidoyer. Nous savons que Las Casas, qui fut curé de Cuba avant d'être évêque de Chiapa, n'avait pas craint d'exposer ses sentiments au roi Ferdinand V et à l'empereur Charles-Quint. On les retrouve exprimés avec la même sincérité dans son traité intitulé Remèdes pour les maux qui ont été commis dans les Indes et dans son sixième Mémoire sur la question de savoir si les rois ont le pouvoir d'aliéner leurs sujets, publié en latin à Séville en 1517.

L'homme libre et les Indiens

Il proclame ainsi sa définition de l'homme libre : « On entend par homme libre celui qui jouit de la faculté de son libre arbitre comme il l'entend, en disposant de sa personne, de ses biens, de ses actions et de ses droits, sans être soumis à la nécessité d'obtenir la permission d'un autre homme. »

Il ajoute : « La liberté individuelle est un droit accordé par Dieu même comme attribut essentiel de l'homme, ce qui fait le principe et le fondement du droit naturel. La servitude n'est pas un don de Dieu ni un attribut de l'homme ; elle ne doit son existence qu'à des causes accidentelles, jamais sans elles l'espèce humaine n'est vu des esclaves dans son sein. De là la maxime qui fait de la liberté une qualité essentielle et de l'esclavage un pur accident. »

Ces idées, que l'on considèrerait comme révolutionnaires, étaient fondées à la fois sur des principes juridiques et sur l'autorité des Ecritures Saintes. Il les exprima dans un mémoire qu'il adressa à l'empereur Charles-Quint, et qui est intitulé :

MOYEN D'ARRÊTER LA DESTRUCTION DES HABITANTS DES INDES OCCIDENTALES

« L'empereur et roi Charles-Quint, notre maître, m'ordonne à moi, don F. Barthelemy de Las Casas, évêque de la ville royale de Chiapa, d'assister aux délibérations d'une assemblée de prélats, de grands et de lettrés, qui fut convoquée à Valladolid en 1542 par ordre de Sa Majesté pour la réforme des abus qui s'étaient introduits dans le gouvernement des Indes occidentales. Ce monarque, par un ordre spécial de sa volonté, me chargea de proposer à cette junte tout ce qui pouvait convenir à ses délibérations. »

« L'Evangile et les Saintes Ecritures commandent de traiter charitablement même les esclaves. Votre Majesté pourrait-elle croire qu'elle remplit ce saint devoir en laissant les Indiens chargés de tant de tributs et sous une domination aussi insupportable, lorsqu'il est si facile de mettre un terme à ces deux fléaux ? »

Déjà, quelque temps auparavant, dans une

REPOSE DE DON BARTHELEMY AUX QUESTIONS QUI LUI ONT ETE POSEES SUR LES AFFAIRES DU PEROU, EN 1504,

il écrivait :

« Premier principe. « Tous les infidèles, à quelque secte ou religion qu'ils appartiennent et quelque habitude qu'ils aient

contractée de pêcher contre le droit naturel, le droit divin et celui des gens, possèdent légitimement ce qu'ils ont acquis sans nuire à personne. Les nations des Indes ont pour bases de leur souveraineté et de leur indépendance le droit naturel et celui des gens. »

Le proteste contre l'esclavage des Indiens en ces termes dans le

MEMOIRE DE LA LIBERTE DES INDIENS QUI ONT ETE REDUITS A LA CONDITION D'ESCLAVES

« Le fait de la conquête d'un pays ne donne pas au vainqueur le droit d'en réduire les habitants en esclavage. Il n'y a ni droit, ni motif, ni raison pour condamner à la servitude, je ne dis pas seulement les simples habitants, mais aussi ceux qui ont porté les armes, puisqu'une injustice ne saurait établir un droit. »

Les théories de Las Casas furent très combattues. Ses ennemis, pour défendre leurs opinions, trouvèrent un appui chez l'historiographe de Charles-Quint, le docteur Juan Gines de Sepulveda, qui composa un ouvrage en latin pour prouver que les guerres faites aux Indiens étaient justes. Las Casas attaqua les principes de son adversaire dans une

APOLOGIE EN FAVEUR DE LA LIBERTE DES INDIENS

« Pourquoi appeler barbares les Indiens, dit-il, à moins qu'on n'ait fait comme dans l'antiquité à l'égard des peuples qui n'étaient ni Grecs ni Romains ? Le docteur Sepulveda trouverait-il bon que les Romains, en prenant Cordoue, sa patrie, ou Séville, qui est la mienne, s'en fussent partagé comme esclaves leurs habitants ? »

On comprend, à la lecture de ces textes, l'influence de Las Casas, à l'époque de la Révolution française, sur l'abbé Grégoire qui, au nom de la religion et du droit, lutta pour les mêmes principes que l'évêque de Chiapa.

« Les amis de la religion et de la liberté, conclut-il, doivent un tribut de respect à l'éminent homme de bien qui qu'éclaira le monde de l'Amérique et qui appartenait à l'Espagne par sa naissance et à la France par son origine, peut être nommé à juste titre l'ornement des deux mondes. »

L'éditeur des œuvres de Las Casas, traduites en français en 1822, Florent, non plus que les historiens du XX^e siècle, n'ont souligné l'action exercée par Las Casas sur nos théories de respect de la personne humaine et de la liberté individuelle.

Nous aurions voulu pouvoir développer à Gènes, au congrès colonial, la nouveauté et l'importance des écrits de l'ancien évêque de Chiapa, mais comme deux de nos communications doivent être publiées par l'Institut colombien à l'occasion du cinquième centenaire, nous avons réservé à l'avenir un texte que nos préoccupations coloniales rendent si actuel. Il contient déjà les éléments d'une doctrine antiraciste, formulée par un dominicain du début du 16^e siècle avec autant d'autorité que de passion.

Cette noble figure mérite d'être remise en honneur, à côté de celle de Christophe Colomb, et dont il aurait été le compagnon et dont il aurait partagé, au cours de ses expéditions, l'enthousiasme mystique.

(1) Voir « Droit et Liberté » du 12 octobre.

A. L.

(1) Néologisme fabriqué par l'auteur.

(2) « Liberté de l'Esprit », Calmann-Lévy.

A Washington

Un pasteur noir et son fils brutalisés par des policiers racistes

I l y a quelques semaines, à Washington, la police s'est livrée à d'odieux brutalités contre la personne d'un pasteur noir, le Rev. Walter Scott, de la Nouvelle Eglise Baptiste de Saint-Paul, et son fils, âgé de seize ans. Voici comment les faits se sont produits : Une fausse alerte d'incendie avait été lancée dans le quartier, et la police recherchait le coupable. Il fut trouvé et rapidement relâché. C'est alors que deux policiers abordèrent le fils du Rev. W. Scott. L'accusant d'avoir actionné le signal d'alarme. Comme il protestait, ils l'insultèrent, le frappèrent à coups de matrasques au point de le jeter à terre. Cela se passait, non loin de la maison du pasteur. Celui-ci, alerté par les cris, sortit et s'écria : - Ne battez pas mon fils ainsi, il n'a que 16 ans et il a une maladie de cœur. On ne traiterait pas un chien de cette façon. Si vous voulez l'arrêter, arrêtez-le, mais ne le battez pas... Un des policiers dirigea son revolver contre le pasteur, tandis que l'autre le matraqua. Comme sa femme protestait à son tour, elle fut abreuver d'injures racistes et, elle aussi, roué de coups. Le Rev. W. Scott est honorablement connu à Washington. Il est père de huit enfants. Hospitalisé plusieurs jours avec son fils, il a ensuite été condamné pour « mauvaise conduite ».

Le 2e Gala du M.R.A.P.

(Suite de la page 1) taire général de l'Association des Anciens Combattants Juifs: Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P.; Albert YUODINE, et les chefs FURMANSKI, du Secrétariat du M.R.A.P.; Albert LEVY, rédacteur en chef de Droit et Liberté... Paul ELUARD, poète de l'espoir. C'est devant une salle profondément émue que Paul Eluard lut, de sa voix vibrante et chaleureuse, trois de ses poèmes. D'abord « Legion », « dédié, soutenu », à la mémoire des 23 héros qui, sous la conduite de Manouchinsky, émerveillèrent la France résistante... Leur vie tuait la mort au cœur d'un miroir fixe. Le seul vœu de justice a pour écho la vie. Et lorsqu'on n'entendra que cette voix sur terre, lorsqu'on ne tuera plus ils seront bien vengés. Et ce sera justice. Puis, voici « Varsovie la Ville fantastique », ce poème écrit « loin d'ici mais tout près par le cœur », l'évocation bouleversante du Ghetto douloureux et héroïque : Et Paul Eluard, poète de l'espoir, de l'Espoir fondé sur la volonté des hommes, chante Varsovie renaissante... Et sous le ciel plouyant de Varsovie

Par ordre d'entrée en scène...

N on a beaucoup parlé, avant. On l'attendait, le Gala du M.R.A.P. Et on n'a pas fini d'en reparler... C'est un fait, toute la salle Pléy, l'immense salle Pléy, a été ébranlée, à voix et entrain, par le Gala du M.R.A.P. Ces deux numéros, à eux seuls, auraient suffi à faire du Gala une belle manifestation artistique. Guy Lafarge, grand prix de la chanson, présente plusieurs de ses créations, dont la plus célèbre, « La Seine », très bien interprétée par de jeunes artistes de talent. On entendit avec émotion les chansons de: Fania Felenon, sensible et passionnée, ainsi que le « Negro spiritual » et les chants yiddish interprétés avec une humilité si directe, si touchante, par le grand artiste noir Aubrey Pankley. L'assistance ne ménagea pas ses applaudissements, non plus, au pianiste François Babault, à Guy Mazet et à Simone Rosy, et surtout aux vedettes-surprises Henry Gold et Leo Fuld, venus avec l'orchestre de l'Alhambra au grand complet. Il y avait aussi les grands doctes, qui, appuyés au loin par leurs obligations professionnelles, avaient tenu à se solidariser avec l'action du M.R.A.P. au même titre que les artistes présents. Le message de Katherine Dunham et celui de Françoise Rosay, que nous reproduisons en entier d'autre part, furent l'objet de chaleureuses acclamations, de même que le télégramme et la lettre de Joséphine Baker et Jo Bouillon. La grande artiste noire et son mari nous confiaient : « Désolés impossibilité venir. Tout cœur avec vous pour une juste humanité. Sincèrement. Et leur lettre expliquait : « Comme vous le savez, c'est avec beaucoup de regret que ma femme ne pourra assister à votre gala, puisqu'elle a quitté la France pour New-York ces jours-ci, pour continuer sa tournée en Amérique et pour aider ceux qui travaillent à la cause qui nous est communément chère. » Vous pouvez dire au public son regret de ne point se trouver avec vous, assurer tous les spectateurs de l'affectueux sympathie de Joséphine Baker, et son encouragement à lutter contre le racisme, quel qu'il soit... Comme l'a annoncé André Chanu, qui présente ce magnifique spectacle avec son esprit et son esprit habituels, un autre Gala se prépare. Il aura lieu au printemps prochain. D'ici, dimanche, à la sortie de Pléy, on pourra de retour se tenir pour un prochain Gala qui aura, sans aucun doute, plus de succès encore que les deux précédents.



Puissant mouvement de solidarité en faveur du Dr DU BOIS poursuivi parce que Noir et défenseur de la Paix

C'EST au début de novembre que doit s'ouvrir, aux Etats-Unis, le procès du Dr Du Bois, l'éminent savant américain, coupable de lutter pour la paix et d'avoir la peau noire. A travers les Etats-Unis, cette tentative d'intimidation dirigée contre le Mouvement de la Paix a suscité de nombreuses protestations de plus en plus nombreuses. Et dans tous les pays du monde, l'indignation est grande contre les méthodes iniques par lesquelles on veut frapper ce grand vieillard de 83 ans. En Pologne, les étudiants et professeurs de l'Université de Wrocław ont adressé aux autorités américaines le télégramme suivant : « Nous demandons la cessation de toutes poursuites avec d'autant plus de fermeté que la lutte contre tout symptôme de mépris et la lutte pour le droit de l'humanité à travailler au bien de l'humanité constitue partie intégrante de la lutte pour la paix. » En France, et ce n'est qu'un début, des militants du Mouvement de la Paix font signer des pétitions de protestation. C'est ainsi qu'un jeune antiraciste de Saint-Ouen a pris l'initiative de faire une lettre, pour laquelle il a recueilli 70 signatures et qu'il a adressée aux juges du Dr Du Bois. Les signataires s'élèvent contre cette persécution antihumanitaire organisée et qui, en regard à l'acte du professeur Du Bois, signifiant, en cas de procès et de condamnation, la mort d'une dignité et d'une figure de la culture américaine. Le mouvement de solidarité en faveur du Dr Du Bois doit encore se renforcer. L'illustre savant, honneur de la science et de l'Amérique, doit être mis en liberté et reprendre sa place parmi les dirigeants du Mouvement de la Paix en Amérique et dans le monde.

De Gaulle rencontrera prochainement un chef néo-nazi d'Allemagne occidentale

Otto Silber, Führer du « Bund der Frontsoldaten », l'une des organisations néo-nazies les plus influentes de l'Allemagne occidentale, viendra à Paris en novembre, annoncé-t-on officiellement. Un hebdomadaire parisien précise qu'il « prendra contact » avec le général de Gaulle. Ce voyage aurait pour but la constitution d'une « Union Mondiale des Soldats », sorte d'« Internationale du fascisme ».

Le Waffen SS a (enfin) compris

Un ex-Waffen SS du nom de Carbonne, qui s'ennuyait à mourir à Marseille et qui craignait une arrestation possible parce que condamné à mort par contumace, s'est mis à réfléchir sur les derniers procès de criminels de guerre. Les bourreaux d'Oradour et de Tulle rendus à la liberté avec les honneurs du tribunal... Céline libéré, et les autres aussi... qui risquent-il donc à se présenter à son tour devant la « justice » ? Il se décide et se constitue prisonnier. Bien qu'accusé de l'assassinat de Pierre Aznel, jeune résistant de 20 ans, tué en juillet 1944, et d'espionnage au service de l'Allemagne, il vient de sortir libre du tribunal militaire, qui demande un complément d'information. C'est comme on vous le dit...

Vice de forme et procédure CÉLINE PORTE PLAINTE



Un raciste qui veut nous faire marcher

Chacun est au courant des pratiques racistes en Afrique du Sud. Là-bas se vit une épreuve de professeur Montaudou, et qui a pour nom: Dr Priester. S'intéressant plus particulièrement aux peurs, il est un jour parvenu à constater, après avoir examiné plus de 700 empreintes, que des analogies frappantes étaient enregistrées entre la conformation du pied d'un Juif et de celui d'un Britannique. Le roi étant, par définition, le père de son peuple, le Dr Priester s'est vite engagé à chercher dans l'arbre généalogique de la famille royale d'où pouvait bien venir ce mystère. Et voilà ce qu'il découvrit, et ce qu'il déclara à Durban, à la suite de ces recherches : « L'histoire du peuple d'Israël pendant 2000 ans démontre que la maison royale britannique descend du roi David de Judée et que le duc de Windsor, frère du roi George, qui se nomme aussi David, appartient à la « cinquième génération ». L'assimilation des Israélites sur le peuple arabe est encore corroborée par le fait que tous les membres mâles de la famille royale sont circasiens. » Mais il s'empressa d'ajouter que le pied des Africains n'avait absolument rien de commun avec celui des Anglais... LITTÉRATURE SAINTE

BREF...

ALGERIE. TROIS FOIS en une semaine, les docteurs d'Oran, malgré les concours pris contre eux, ont refusé de charger des navires en partance pour l'Indochine. ALLEMAGNE. ILSE KOCH, la chienne de Buchenwald, condamnée en janvier dernier à la prison à vie, a fait appel. ISRAEL. POUR UN PACTE DE PAIX, le mouvement de solidarité a commencé il y a quelques semaines. On compte déjà 80.000 signatures. On signale en particulier l'intense activité de ces jeunes. ITALIE. UNE NOUVELLE ORGANISATION nazie clandestine vient d'être créée à Rome, sous le nom de « Odessa » (souvenir de la campagne hitlérienne sur le front de l'Est). Liée avec Storzey, elle a pour but d'aider les chefs nazis encore cachés en Italie à gagner l'Espagne ou l'Amérique du Sud. U. S. A. UNE PLUIE DE TRACTS racistes et antisémites, lancés par avion, s'est récemment tombée sur Detroit. L'opération fut réalisée par la Croisade national-chrétienne du fasciste Gerald K. Smith. On révèle que ces tracts sont l'exacte reproduction de ceux qui furent utilisés lors d'une campagne similaire en 1931.

Par l'Allemagne aux deux visages, passe LA VOIE EST-OUEST DE LA PAIX

(Suite de la page 1) combat que nous menons, M. Blum conclut : « Nous voulons la paix et nous savons que le seul moyen d'y parvenir, c'est le contrôle des armements, et en particulier de l'arme la plus dangereuse : la bombe atomique. C'est pourquoi nous réclamons un Pacte de Paix entre les cinq grandes puissances. Dans le monde entier, les forces de paix grandissent. Nous aurons raison des forces de guerre, parce que nous avons raison. » Et il poursuit nier ce phénomène. La question de la police populaire, ou d'un éventuel armement de l'Allemagne de l'Est, est un tout autre problème. Il se peut que cette police serve de noyau à une future armée. Il se peut tout aussi bien qu'elle soit incapable de se battre. Mais la mentalité allemande de jadis, l'esprit de combat et de sacrifice pour la Prusse, pour le sang et la terre allemande, pour le Heinenort, a vraiment complètement disparu... On n'en peut malheureusement pas en dire autant de l'Allemagne occidentale. Ici les alliés ont bel et bien perdu la paix. S'il fut une époque où tout pouvait être fait, où l'Allemand atterré renouait son passé, se fit nazie, son orgueil nationaliste sa mystique wagnerienne, et acceptait d'importe quelle formule venant des vainqueurs... ces temps sont bien passés... Les temps ont passé qui ont ramené à la surface, grâce à la bienveillante compréhension « européenne », les tares les plus pernicieuses du nazisme, puis les hommes et leur arrogance, puis les actes. Aujourd'hui, l'actualité journalistique dans l'Allemagne de Bonn fourmille de détails révélateurs. Le 8 octobre, les élections pour le renouvellement de la Diète de Brême ont accusé la poussée du parti nazi - « Sozialistische Reichspartei ». A Berlin-Ouest, un tribunal antisémite a rendu un verdict injustifié contre trois personnes déplacées juives, incipées de marche noire. Le caractère raciste de ce jugement était tellement criant que les autorités de Berlin-Ouest ont déclaré que « les personnes déplacées avaient été condamnées uniquement parce qu'elles étaient juives ». La révision du jugement a été décidée. Près de Gertlingen, un village manquant de matériaux pour sa reconstruction, pour parler à cet inconvénient, le bourgmestre fit retirer du cimetière israélite qui se trouve dans sa commune, toutes les pierres tombales pour en bâtir des maisons. Werner Krauss, l'acteur qui tint le rôle le plus odieux du film « Le Juif Süss », s'est vu dernièrement interdire la scène d'un théâtre de Berlin. A la suite de cet incident, le reste de l'Allemagne lui a réservé un accueil triomphal. A Offenbach, le médecin-chef du service de maternité de l'hôpital, qui occupait ce poste depuis quatre ans, a été prié de démissionner. Motiv invoquée : étant Israélite, il devait être animé d'un désir de vengeance pour les persécutions subies par ses collègues juifs. Cette énumération, qui prouve la faiblesse des Occidentaux dans leur tentative de dénazification de l'Allemagne, pourrait se prolonger indéfiniment. Mais on ne peut parler de faiblesse qu'autant que la dénazification n'a entraîné dans les pays occidentaux. Or, l'attitude des autorités d'occupation prouve exactement le contraire. C'est pourquoi les conclusions du rapportage de M. Georges Pencheron contiennent une contradiction flagrante et relèvent d'un fatalisme dangereux.



L'organisation nazie « Union des Soldats du Front » donne une conférence de presse. A droite (de haut) : le capitaine Thomas Giergenhorn, qui vient de conseiller à chaque Allemand le maniement des armes. Au milieu, Karl Simon, dirigeant des Cosaques d'Asie

Le 11 Novembre La France entière réclamera un Pacte de Paix

(Suite de la page 1) de tout un peuple. Et ces Assises feront apparaître de nouvelles possibilités de collecter, de gagner des couches de plus en plus larges à la cause de la défense active de la Paix. Avant et après le 11 novembre, le chiffre de 8 millions de signatures recueillies en France à ce jour sera largement et rapidement dépassé. L'Australie a dépassé les 40.000, la Hollande en est à 270.000, la Belgique à 370.000. Les 500 millions de signatures rassemblées au-dessous de l'appel de Stockholm ont empêché l'utilisation de la bombe atomique en Corée. Il est possible de faire mieux d'exercer une pression plus forte encore sur les gouvernements. L'union de tous les braves gens peut sauver la Paix ! En U.R.S.S., par exemple, où la collecte n'a commencé qu'en septembre, on enregistre déjà 97 millions de signatures. L'assistance ne ménagea pas ses applaudissements, non plus, au pianiste François Babault, à Guy Mazet et à Simone Rosy, et surtout aux vedettes-surprises Henry Gold et Leo Fuld, venus avec l'orchestre de l'Alhambra au grand complet.

Collis ENGLISH l'un des Deux de Trenton écrit à sa mère...

Voici quelques extraits d'une lettre adressée récemment à sa mère par Collis English, l'un des deux Noirs qui furent arbitrairement condamnés à Trenton, en juin dernier, tandis que les quatre autres accusés étaient acquittés par le même tribunal. Chère maman, j'ai le plus grand plaisir à écrire ces quelques lignes pour te donner de mes nouvelles. Personnellement, je vais bien, et j'espère qu'il en est de même pour toi... Maman, nous gardons la tête haute et il en sera toujours ainsi. Ralph et moi vous enverrons à tous nos vêtements affectueux et nos vœux les meilleurs. Dis à Jessie que je continue d'espérer et de prier et que nous savons qu'elle poursuivra la lutte pour notre liberté. Je suis très fier d'elle et j'espère qu'elle peut aussi être fière de moi, car je vous aime, toutes deux, de tout mon cœur et de toute mon âme. Surtout, maman, prends soin d'elle et veille à ce qu'elle s'aie les prescriptions du docteur. Bien affectueux, Ton fils,

